

Vol 12 and 14 of

1854

Reverend J. N. Hill



Athens

Lloyd Austriaco

Lante ce 9 Suillet 1854.

Mon cher Monsieur.

Terrant entre mes bras mes enfans au milieu de ma joie, j'ai eprouvé un vide bien sensible, il provenait de l'absence de la petite chérie, qui est parvenue à captiver votre tendresse, et qui a su si bien justifier ma predilection toute particulière pour elle. En sa place j'ai son portrait, et je rend grâces à Daguerre. Si la merveilleuse invention n'a pas fait beaucoup acquérir à l'art, elle a été néanmoins une bien precieuse decouverte pour tous ceux dont le cœur peut suppléer à cet idéal qui par l'art est créé.

281. Lettre de J. de la Roche à M. de la Roche, le 17. 1754.

Toutes les informations que j'ai reçues, par rapport à la réussite des examens de mes enfans, conformes au reste à celles que par votre très chère lettre du 9. courant. Vous m'avez données, sont assez satisfaisantes, ce qui contribue à relever la joie de la petite fête de famille occasionnée par l'arrivée de nos hôtes si ardemment attendus.

Je vous joins ici une petite lettre pour notre chère Abigail, qui a droit à mes encouragemens, une fois qu'elle a si bien répondu à mes espérances. Je ne puis plus douter de sa bonne volonté,

et si du zèle et de la capacité
de ses dignes instituteurs je
n'ai jamais douté, il est pourtant
bien agréable pour moi d'avoir
été complètement raffermi dans
ma juste opinion. Je crois inutile
de vous répéter ce que d'autres
fois je vous ai déjà dit. Avez
joint du bonheur que Dieu lui a
envoyé, ~~quel être~~ sans s'en rendre
compte, cela n'empêche pas que moi
je ne l'apprecie dans son immense
valeur, et c'est pour cela que
desormais je considère la petite
comme appartenant plus à vous,
en qualité de son père d'élection,

de ce qui elle appartient à moi même

Très sensible au bon souvenir
de vos dames je vous prie de leur
faire agréer mes salutations
très distinguées et de me croire
pour la vie

Votre dévoué

H. Lunzi

P.S. Mes enfans vous prient d'accepter
l'hommage de leur estime.